

serez vous même.

Veuillez, mon cher monsieur
Asa Gray, recevoir la nouvelle
expression de mes sentiments de
sincère et profonde amitié, et
être assez bon pour présenter mes
provenances à madame Asa Gray.

Mille amitiés, j vous prie,
à nos amis communs de New-

E. Cosson

Paris, 7, rue La Boétie.

Paris le 31 ^{de} 1880.

Mon cher Monsieur Asa Gray,

Je n'ai pu pas laisser finir l'année
sans vous remercier de la charmante
lettre que j'ai reçue de vous il y
a une quinzaine de jours. J'ai appris
avec plaisir que votre traversée s'était
faite par un beau temps et que
vous êtes satisfait de votre installation.
Votre lettre, comme la liste que vous
avez pris la peine de copier yourself,
étaient si visiblement écrites que je
n'ai pas eu besoin d'avoir recours
à mon gendre pour les interpréter,
mais je n'ai pas manqué de lui
dire que vous aviez bien voulu lui
faire vos compliments. Sauriez-vous
que pour un peu vous serez bientôt
un calligraphe et que si vous nous
faîtes le plaisir de rester à Paris
quelque temps avant de gagner
l'Italie, vous n'aurez plus besoin
du concours de madame Gray,
pour entendre toutes les finesses de
la langue française, que vous mamez

Déjà - avec humour!

J'écris à m. Watson pour le prier d'obtenir pour moi de M. Palmer une des collections les plus complètes de ses dernières récoltes au Texas et dans le nord du Mexique. M. Bureau lui demandera probablement aussi la même collection pour le Muséum.

Je suis en ce moment très occupé par l'achèvement de volume d'introduction de *Compendium Florae Atlanticae*, et par la mise en train de la 2^{ème} édition de *l'Atlas de la Flore des environs de Paris*, auquel j'ai ajouté plusieurs planches.

M. Barratte et Kralik ont été très sensibles à vos compliments et me chargent de vous en exprimer toute leur reconnaissance.

J'ai appris avec une vive satisfaction que m. Bentham et Hooker sont toujours aussi actifs et bien portants. Il est seulement bien

triste que madame Bentham ne revienne pas à la santé.

Ma femme a gardé le meilleur souvenir des agréables instants qu'elle a passés avec madame Gray, et elle sera très heureuse d'avoir de nouveau l'occasion de la recevoir, quand vous reviendrez à Paris, pour y terminer les importantes travaux que vous y avez commencés. — Pour ma part, j'en saurais trop vous remercier de l'hospitalité inépuisable avec laquelle vous avez déterminé un si grand nombre de plantes d'outre-mer de mon herbier - et fait la révision de mes genres *Aster* et *Solidago*. Je les ai remis en ordre d'après vos nombreuses et précieuses annotations et vous pourrez les consulter facilement s'il vous plaît d'y jeter un dernier coup d'œil.

Vous seriez bien aimable de me faire savoir jusqu'à quelle époque vous pensez rester à Kew, pour que, si cela est possible, j'aie le plaisir de y passer un dizaine de jours pendant que vous y